

quent pas. L'Oeuvre de Jeunesse est devenue vraiment une *pépinière de vocations*, vocations ecclésiastiques et religieuses : celles qu'on a comptées plus haut en sortent presque toutes : l'apostolat est dangereux pour les âmes d'élite : une fois qu'elles y ont goûté, elles veulent y consacrer leur vie ; et vocations laïques, d'auxiliaires du prêtre, décidés fermement à préparer et soutenir son action dans le monde. Le père d'un de ces jeunes se rendait récemment à Thetford Mines, au cours des difficultés ouvrières, et s'opposant hardiment aux meneurs de l'Internationale, recommandait aux travailleurs l'union purement catholique, avec un prêtre pour chapelain. "Je ne viens pas à vous avec ma main pour qu'on y mette cinq piastres avant que je me décide à travailler dans vos intérêts ; je viens avec mon cœur, formé par le Sacré-Coeur, pour vous aider *gratuitement* à réclamer vos droits, sans négliger vos devoirs. N'écartez pas, mes amis, le prêtre de vos unions : vous avez besoin de lui pour réussir, parce que sans lui vous manquerez d'ami véritable." Le jeunesse du Sacré-Coeur imitera et multipliera cet exemple. Nous ne doutons pas qu'il s'y forme des meneurs pour les futures unions ouvrières catholiques si nécessaires et si retardées ! Car la dévotion au Sacré-Coeur détruit l'égoïsme dans les cœurs et suscite naturellement toutes les formes du dévouement. Les amis du Sacré-Coeur ne peuvent mieux L'aimer sans mieux aimer leurs frères : ils découvrent ainsi sans le chercher le principal secret des œuvres sociales.